

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Abonnement }  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1842 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 11 Juin 1923, à 20 heures**1<sup>o</sup> Vote sur la candidature de :

MM. Tchiang Tsong Hoie, Mant, Poulot, Muguet, Bardon, Radot, M<sup>me</sup> Joly, et de M. Besson (Denis), Pouilly-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Usuelli et Laruc. — M. Moulin (Firmin), licencié ès sciences, pharmacien, Montluel (Ain), parrains MM. Damians et Riel. — M. Vincent (Joseph), 18, boulevard Arago, Paris (13<sup>e</sup>), *Lépidoptères paléarctiques, spécialement Catocala du globe*. — M. Poisson (Raymond), chef des travaux de zoologie à la Faculté des Sciences, 1, rue du Gaillon, Caen (Calvados), *Entomologie générale, spécialement Hémiptères aquatiques, Protozoaires parasites des Arthropodes*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Wytsman (Philogène), directeur du *Genera Insectorum*, Quatre-Bras, Tervueren (Belgique), *Coléoptères scarabéides, spécialement Goliathides*. — M. Cryns (Achille), ingénieur aux Charbonnages de Gosson-Lagasse, 4, rue du Bois, Jemeppe-sur-Meuse (Belgique), *Paléontologie des terrains houillers*, parrains MM. Clerc et Riel.

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Sargnon (le Dr), 7, rue Victor-Hugo, Lyon, par MM. Bonnamour et Thiébaud. — M. Ravinet (Emile), directeur du Service commercial de Lyon de la Société anonyme des Etablissements Ferrero, 3, rue Duquesne, Lyon,

par MM. Pouchet et Ravinet. — M. Perret (Horace), Saint-Genis-Laval (Rhône), *Botanique*, par MM. Gabriel Nicod et Riel. — M. Guérin (E.), 35, rue de la République, Toulon (Var), *Coléoptères, Carcinologie*. — M. Siemaszki (Vincent), professeur à l'Institut de Phytologie de l'Ecole supérieure d'Agriculture, Skiernicwice (Pologne), par MM. Riel et Nicod. — M<sup>lle</sup> Mathieu (Thérèse), 83, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon, *Botanique*, par MM. Vibert et Riel.

3° M. le D<sup>r</sup> Russo. — Essais d'une histoire sommaire de la Zousfana et des Oueds nord-sahariens.

4° Communications diverses.

5° M. J. PELOSSE. — Causerie sur les Puces, avec projections.

---

## SECTION MYCOLOGIQUE

---

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 18 Juin, à 20 heures.

1° M. A. POUCHET. — Etude sur les Gastéromycètes, principalement les Lycoperdinés, d'après leurs caractères internes.

2° Présentation de champignons frais.

3° Questions diverses.

---

**Excursion mycologique.** — Dimanche 24 juin, sous la direction de M. POUCHET. Rendez-vous à la gare de Charbonnières, à l'arrivée du train partant de Saint-Paul à 13 h. 15.

---

**Exonération.** — M. HÉROUARD (E.), s'est fait inscrire comme membre à vie.

---

**Don aux collections.** — M. BOUQUONNET a fait don : d'un crâne d'hippopotame, de coraux, algues, madrépores, quartz, roches volcaniques et d'une collection de marbres de la Nouvelle Calédonie. Nos plus sincères remerciements à notre aimable collègue.

---

## GRUPE DE VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

**Excursion botanique, mycologique et entomologique.** — Le dimanche 24 juin, sous la direction de MM. le D<sup>r</sup> RIEB et VICARD.

Rendez-vous à 9 heures du matin, sur la place de la Gare de Villefranche, à l'arrivée des trains partant de Lyon-Brotteaux à 7 h. 45, et de Lyon-Perrache à 7 h. 55, Lyon-Vaise à 8 h. 2.

Transport en autos ou en voiture jusqu'à Montmelas (alt. 480 m.); châteaudeau remarquable (coût, aller et retour, environ 4 francs par personne).

Excursion de 2 km. 500 environ, jusqu'au col de Saint-Bonnet (alt. 734 m.). Déjeuner tiré des sacs à 11 heures (les personnes n'emportant pas leurs repas seront très bien traitées dans les deux hôtels de Montmelas). Après le déjeuner, exploration du massif (forêt de conifères et de chênes).

Retour par les trains du soir (direction de Lyon), à 17 heures, 18 h. 01, 18 h. 25, 19 h. 40, 20 h. 30.

Les autos parviennent facilement au col, soit en passant par Montmelas, soit en prenant la route de Saint-Cyr jusqu'au Cruizon, prendre la route à droite, puis la première route à gauche (la Vieille-Morte). Cette route est extrêmement pittoresque et très accessible.

Afin d'organiser pour le mieux le transport en commun, prière d'envoyer les adhésions à cette excursion, au moins quarante-huit heures à l'avance, en donnant, si possible, l'heure à laquelle on pense repartir le soir, à M VICARD, vétérinaire, 3, rue de la Gare, Villefranche.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 22 Mai

M. POUCHET communique une étude sur les *Tricholomes* du groupe *Melaleuca* (Patouillard) et fait la diagnose des 5 ou 6 espèces très affines qui constituent ce sous-genre.

Il a rédigé la clef suivante qui permet une bonne détermination :

- |    |   |  |                   |
|----|---|--|-------------------|
| 1. | { | Marge excédente, chapeau souvent pulvérulent, odeur de farine . . . . .  | Tr. humile.       |
|    |   | Marge non excédente, chapeau glabre, pas d'odeur de farine . . . . .   | 2                 |
| 2. | { | Stipe très court (1/4 cm.) rigide, brun à l'extérieur et à l'intérieur, chair brunâtre, blanchissant en séchant . . . . .            | Tr. brevipes.     |
|    |   | Stipe non très court, chair autrement colorée.   | 3                 |
| 3. | { | Lamelles planes, atténuées aux deux extrémités, blanches; chapeau brun, mamelon plus foncé, chair blanche puis fuligineuse . . . . . | Tr. melaleucum.   |
|    |   | Lamelles décourantes en filet, bistrées ou le devenant, chapeau unicolore, chair bistrée.  | 4                 |
| 4. | { | Chapeau mamelonné, brun, pâlisant en séchant, stipe rayé de fibrilles bistres, lames serrées, odeur de mousse humide . . . . .       | Tr. grammopodium. |
|    |   | Chapeau non mamelonné, lamelles assez espacées, odeur faible . . . . .   | Tr. arcuatum.     |

Parmi les espèces apportées, se trouvaient : *Amanita spissa*, *junquillea* et *rubescens*; *Cantharellus cibarius*, *Clavaria flava*; *Boletus erythropus*.

## SÉANCE GÉNÉRALE DU 28 MAI

### « Bombyx Mori » Liané var. « brunnea » André

Par M. le Dr PH. RIEL

J'ai obtenu 15 papillons de cette variété ou race, dont les œufs m'avaient été gracieusement offerts par MM. LEVRAT et CONTE, du Laboratoire d'études de la Soie de Lyon, qui les tenaient eux-mêmes directement du regretté ANDRÉ.

Les chenilles ont éclos le 20 mai 1909, se sont enfermées dans leurs cocons fin juin, 12 papillons ont éclos le 22 juillet, dont tous les ♂, 1 ♀ le 23 et 2 ♀ le 25.

Les ♂ les plus colorés sont presque entièrement d'un gris foncé presque noir, sauf une éclaircie blanchâtre apicale, allongée le long et près de la moitié supérieure du bord externe. La tache réniforme du disque est peu marquée, mais cependant visible en plus foncé.

Quand on passe à des échantillons moins foncés, la teinte gris noirâtre se dégrade de plus en plus et finit par n'exister bien nettement que sur la tache et les rayures habituelles de l'espèce. Ces dernières étant réunies deux par deux et l'intervalle séparant deux rayures de la même série étant comblé par la couleur brune, ces deux lignes consécutives sont remplacées par une seule bande brune, le fond étant plus clair, mais cependant notablement plus coloré que chez les échantillons normaux. Si on continue à examiner la série en suivant dans le sens de la dégradation de la teinte, on arrive à des échantillons semblables aux précédents, mais moins colorés, ensuite à des échantillons présentant simplement les lignes ou rayures normales et enfin à des échantillons à lignes obsolètes.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette série de 15 échantillons, c'est qu'étant classés dans l'ordre ci-dessus indiqué, c'est-à-dire dans le sens de la dégradation de la teinte, on constate: 1° que la série est continue; 2° que tous les ♂ sont en tête; 3° qu'il n'existe aucun hiatus bien sensible entre le dernier ♂ et la première ♀, c'est-à-dire que le ♂ le moins coloré ne l'est que légèrement plus que la ♀ la plus colorée.

Cette race semble donc peu fixe, mais, malgré cela, elle ne peut pas être considérée comme une aberration puisqu'elle se reproduit manifestement sinon absolument. Les chenilles et les cocons ne semblent pas différer des chenilles et des cocons de la race la plus habituellement cultivée en France.

Deux papillons semblables aux échantillons moyens de cette série, et ayant la même origine, sont figurés avec le nom de « Bombyx mori noir », sous les numéros 8 (♂) et 9 (♀) de la planche VI du septième fascicule (Bombycides), de l'Essai de classification des Lépidoptères producteurs de Soie, magnifique publication extraite des « Rapports du Laboratoire d'Etudes de la Soie de la Condition publique des Soies de Lyon à la Chambre de commerce de Lyon ».

Le nom de brunnea André n'a jamais été publié jusqu'à ce jour, du moins à notre connaissance.

## Maladies causées par les Protozoaires chez les végétaux

Par M. P. NOMICOURT

Alors que depuis longtemps, on connaît de très nombreuses espèces de Protozoaires parasites des animaux, causant dans toute la série zoologique des maladies parfois très graves (dourine, nagana, etc., des animaux domestiques, paludisme, maladie du sommeil, syphilis, etc., chez l'homme), ce n'est qu'en 1909 que le premier Protozoaire parasite des végétaux fut découvert dans le latex d'Euphorbes de l'île Maurice. C'est un Flagellé voisin des Trypanosomes, le *Leptomonas Davidi*. Depuis, l'existence de ce parasite a été constatée sur de nombreux points du globe, sur diverses espèces d'Euphorbes, surtout annuelles :

*Euphorbia pitulifera*, à Maurice, la Réunion, Madagascar, Mayotte, Madras, Zanzibar, au Sénégal, au Niger, à la Martinique, au Vénézuéla, à la Nouvelle-Calédonie; *E. thymifolia* et *E. hypericifolia*, à peu près dans les mêmes pays; *E. prostata*, au Vénézuéla; *E. indica*, au Congo belge; *E. peploïdes*, en Algérie; *E. peplus* et *E. segetalis*, en Portugal et Italie; *E. dulcis*, *falcata*, *nercifolia*, *virosa*, *humifera*, *grandis*, *Schimperiana*, *caproni*, en Italie. Enfin, *E. esula*, var. *mosana* et *E. helioscopia*, en France (à Pouligné, Maine-et-Loire).

Dans le latex d'Euphorbes, le *Leptomonas Davidi* possède un corps allongé de 18 à 20  $\mu$  de long sur 2 de large, ayant un flagelle de 11 à 15  $\mu$  à l'extrémité antérieure, se détachant d'un blépharoplaste situé à peu de distance du noyau. La partie postérieure du corps est rubanée et plus ou moins tordue sur elle-même. Il n'y a pas de membrane ondulante. Le parasite nage lentement dans le latex, au milieu des grains d'amidon à forme si caractéristique de ce liquide. Il s'y multiplie par division longitudinale.

Les essais de culture ont échoué.

L'infection de l'Euphorbes se traduit par un étiolement, ou une atrophie, puis un flétrissement de la plante du rameau attaqué. Parfois, cependant, on n'observe pas ces phénomènes morbides, sans doute parce que l'infection n'est pas suffisamment intense.

Cet affaiblissement de la plante est attribuable à l'appauvrissement du milieu intérieur, comparable à l'anémie causée par les Trypanosomes chez les animaux. Lorsque le milieu s'appauvrit, le parasite donne des formes de dégénérescence. Il disparaît parfois, et il peut y avoir guérison si la mort du *Leptomonas* survient avant la disparition complète de l'amidon et de la chlorophylle, mais le plus souvent, c'est la plante qui succombe.

On peut obtenir des infections expérimentales par inoculation de latex de plante parasitée. Mais dans la nature, la transmission de la maladie se fait par l'intermédiaire d'insectes Hémiptères: *Nysius Euphorbiae*, *Dieuches humilis*, *Stenocephalus agilis*. C'est cette dernière espèce qu'il faut incriminer au Portugal et vraisemblablement aussi en France. Une partie du cycle évolutif du Flagellé a lieu dans l'organisme de l'insecte; il se multiplie activement dans l'intestin de son hôte, puis il envahit les glandes salivaires où il passe par un stade aflagellé et d'où il est réinoculé aux Euphorbes.

Le *Leptomonas Davidi* n'est pas le seul Protozoaire parasite des végétaux qui soit connu. L'*Araujia angustifolia*, Asclépiadacée des marais du Paraguay, héberge dans son latex, le *Leptomonas Elmassiani*, plus petit que le

*L. Davidi*, et qui a pu être cultivé sur gélose au sang humain. Il est inoculé par un Hémiptère, l'*Oncopeltus lactuosus*.

Une autre Asclépiadacée du Paraguay, le *Morrenia odorata*, est parasitée par le *L. Bordasi*, plus grand que le *L. Davidi*, mais à flagelle plus court.

Chez deux Apocynées arborescentes, *Acokanthera spectabilis* et *veneta*, on a trouvé, en Italie, un Protozoaire, le *L. apocynae*, à flagelle court ou nul.

Enfin, près de Syracuse, on a trouvé, chez des *E. peplus*, des Spirochètes qui leur seraient inoculés par des Punaises. On sait que les Spirochètes, longtemps rapprochés des Bactéries, sont considérés actuellement comme des Protozoaires.

On a pu infecter des *Euphorbia Sauliana* et *pilosa* avec des cultures de *Leptomonas ctenocephali* provenant de la Puce du chien et inversement, on a obtenu des infections de Souris avec le *L. Davidi*.

Il a semblé intéressant de résumer, pour les membres de notre Société, ces faits qui montrent une fois de plus que la Pathologie animale et la Pathologie végétale sont inséparables. Au point de vue pratique, ils conduisent à l'hypothèse qu'il se pourrait que des végétaux servissent parfois de réservoir de virus pour des maladies à Protozoaires de l'homme ou des animaux domestiques.

Afin de préciser la répartition géographique de ces Flagelloles végétales, nous ne saurions trop inviter nos collègues à en rechercher l'existence autour d'eux, puisqu'en effet, le *L. Davidi*, que l'on croyait autrefois cantonné dans les régions tropicales, a pu être retrouvé récemment jusque dans le Maine-et-Loire.

## SECTION BOTANIQUE

Séance du 29 Mai

M. Emile WALTER, de Saverne, écrit au sujet la communication de M. COUTAGNE, sur le *Lupinus polyphyllus*, que cette espèce se répand de plus en plus dans les jardins en Alsace et qu'on peut la trouver parfois échappée de culture. L'administration allemande l'avait fait semer en quantité, quelques années avant la guerre, le long de quelques routes de montagne, par exemple aux environs du Haut-Koenigsbourg, de Ribeauvillé et du Mont Saint-Odile. Le but était de soutenir les talus, mais surtout d'égayer par ses jolies fleurs, l'œil du promeneur. Notre collègue observera l'extension de cette espèce.

M. POUCHET présente un jeune plant de chêne encore pourvu de ses cotylédons et entièrement privé de chlorophylle. Plusieurs plants de ce genre croissaient parmi d'autres normaux et comme ils ne portent aucune trace de parasitisme, il paraît difficile d'en déterminer la cause.

M. MAGNIN complète les communications qu'il a déjà consacrées au botaniste Hénon, en résumant les renseignements qu'il a pu trouver, jusqu'à ce jour, dans ses carnets et ses herbiers, sur les plantations et les semis de plantes rares ou étrangères à la région lyonnaise qu'il a effectués dans le Lyonnais, le Bugey, le Jura, les environs de Paris (pendant sa législature), la Savoie, les environs de Genève, particulièrement le Salève, etc.

Parmi les plantes le plus fréquemment introduites, semées ou plantées, il convient de signaler particulièrement plusieurs espèces de narcisses et d'iris; la liste et les localités en seront publiées plus tard, pour permettre

à nos confrères de les rechercher et de voir ce qu'elles sont devenues : quelques-unes ont certainement persisté jusqu'à ce jour, par exemple les *Iris olbiensis*, *macrocarpa*, *virescens*, plantés et semés par Hénon, en août 1865 (et années suivantes), dans les pelouses rocailleuses d'Allonal, près Saint-Amour (Jura), et qui s'y sont maintenues jusqu'à ce jour, comme M. MAGNIN a pu le constater à diverses reprises, notamment l'année dernière.

M. MAGNIN analyse ensuite le tome I, qu'il vient de recevoir, d'un *Tableau synoptique des formes stationnelles des végétaux aquatiques et des marais*, étudiées par M. H. Glück, professeur à Heidelberg, dans le bel ouvrage que M. MAGNIN a présenté dans une précédente séance. Cette énumération renferme, du reste, des observations et des expériences nouvelles sur des espèces intéressant la région lyonnaise ; telles sont les formes nageante de *Marsilia quadrifoliata*, *Damasonium stellatum*, demi submergée de l'*Elatine Alsinastrum*, submergée du *Pulegium vulgare*, terrestre de l'*Alisma natans*, observées dans les Dombes ; les formes terrestre de l'*Alisma graminifolium* (qui est l'*A. arcuatum* de Michalet), *pumilum* de l'*Echinodorus ranunculoides*, *genuina* de l'*Elatine macropoda*, terrestre de l'*E. Alsinastrum*, observées dans les environs de Montbrison.

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

LA STATION VITICOLE ET DE PATHOLOGIE VÉGÉTALE DE VILLEFRANCHE (Rhône) demande deux préparateurs, ayant le goût des Recherches et des Collections. Adresser les demandes à M. VERMOREL, à Villefranche (Rhône).

M. DUBERNAIS (JEAN), 9, avenue Balzac, le Raincy (Seine-et-Oise), informe ses collègues qui s'intéressent aux timbres-poste, que sur leur demande, il leur adressera gratuitement le Règlement général des *Circulations philatéliques d'Echanges*, pour acheter, vendre ou échanger d'une façon très pratique et très économique, les timbres-poste de tous les pays.

M. BENDERITTER, rue Saint-Jacques, le Mans, échange contre très bons Rutélides ou contre argent, les lots suivants de la faune paléarctique : *Aphodides* (640 ex., 250 fr.), *Ontrophagides* (258 ex., 100 fr.), *Géotrupides* (230 ex., 150 fr.), *Glaphyrides* (234 ex., 120 fr.), *Cétonides* (354 ex., 160 fr.). Toutes les espèces sont nommées. Liste sur demande.

M. THIEBAUT, 5, rue des Marronniers, Lyon, est chargé de vendre : ouvrages de Botanique bien reliés, état de neuf, à céder à de bonnes conditions (*Bull. de la Soc. Bot. de France*, œuvres de Linné, flores locales, etc.). Timbre pour réponse.

M. RAYMOND (G.), avenue Bel-Air, Antibes, désire acquérir : Prillieux, *Maladie des plantes* (2 vol.). Faire offres.

M. GERET, 76, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris (10<sup>e</sup>), offre : coquilles marines et terrestres, fossiles, en échange de petits mammifères montés ou en peau (chauve-souris, loirs, taupes, fouines de petits herbiers, lézards et batraciens, scorpions) et autres objets d'Histoire naturelle.

M. LUYET, pensionnat de Ville-la-Grande, par Annemasse (Haute-Savoie), cherche 5<sup>e</sup> volume de *Fauna germanica* (Käfer), de Reiter.

---

Le Gérant : O. THÉODONS.